L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 7 1/2 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 20 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

TROISIEME PARTIE.

XII.

— Suite —

Mais la colère aveuglait M. de Sivry. Insensible à écouter ce qu'il ne voulait pas entendre : — Vous êtes l'homme, je l'avais deviné, à mon victime d'un odieux complot dont vous tenez le fil, Genevrière.....

— Parlez donc bien élevé, interrompit froidement Fernand, ou dit madame la baronne d'Andrésy.

Le baromètre, soit..... Elle a fait de vous mon gendre parfaitement exact. Vos offres étaient des plus propres, vous me prêtez de l'argent pour le solder, pour m'enrichir, pour me perdre... Quelle infâme calomnie !

— Mais vous même, monsieur le marquis, répéta Fernand, ecrasant de mépris hautain, que vous donnent-vous à l'acte que vous voulez commettre ?

N'est-ce pas ? Encore une fois non ! pour sauver Wilfrid, s'accusant de plus en plus dans son exaspération, le sang et faisant tête aux choses, dans sa bauge. Cela ne sera pas ! Il ne sera pas dit qu'on a fait pour de Wilfrid de Sivry ce qu'on a fait pour un d'un truand ! Qui que vous soyez, homme ou démon, vous devez avoir été sans doute des vôtres. Vous aviez cru faire le mal à votre aise, l'exécrer à froid, le mettre en action sans le sentir. Il n'est pas de chaire qu'on ne puisse briser avec la balle d'un pistolet ou la lame d'une épée.....

Et son regard chargé de haine se portait sur une panoplie fixée au mur, où figuraient des pistolets et des épées avec tous les accessoires de combat ou de duel.

Vous y voilà ! riposta Fernand, imperturbable dans son sourire dédaigneux..... Le sang ne coule pas toujours comme chez un vaudeville ou roulette infaillible pour débiteurs insolvables ! Tuer son créancier pour payer ses dettes ! Seulement, cher gendre, je vous en avertis monsieur, c'est le créancier qui tient le débiteur.

— Et que m'importe ! Mort ou vivant, je sors de cet enfer. Mort on vivant, mes mesures sont prises, et le jeu dépasse de votre droit ou de la mienne, madame d'Anglure est perdue !

Et le cœur-de-lion, et le hardi coup-de-poignet de nos belles au prologue contre nous, vous avez été à Clichy..... ou à Mazas, monsieur le marquis, car, moi aussi, mes mesures sont prises.....

Et comme Wilfrid s'efforçait par sa provocante ironie de une incroyable raillerie :

— Croyez vous donc, reprit Fernand, toujours calme et souriant, que je vous aie prêté cent mille écus pour l'unique plaisir d'être le Vincent de Paul d'un traqueur de dots, acheter à coups de billets un compromis où nos noms n'auraient pas leur place, et compromettre les nôtres ? Non, monsieur, je ne suis pas un homme à faire de la philanthropie à mes dépens. Vous me devez.....

— Ne vous êtes vous donc pas aperçu que depuis quelque temps, vos fournisseurs les plus pressés, les plus exigeants, vous laissaient tranquille ? Qu'avez vous supposé ? Un miracle ! Il n'en est rien !

Le baromètre, soit..... Elle a fait de vous mon gendre parfaitement exact. Vos offres étaient des plus propres, vous me prêtez de l'argent pour le solder, pour m'enrichir, pour me perdre... Quelle infâme calomnie !

— Mais vous même, monsieur le marquis, répéta Fernand, ecrasant de mépris hautain, que vous donnent-vous à l'acte que vous voulez commettre ?

N'est-ce pas ? Encore une fois non ! pour sauver Wilfrid, s'accusant de plus en plus dans son exaspération, le sang et faisant tête aux choses, dans sa bauge. Cela ne sera pas ! Il ne sera pas dit qu'on a fait pour de Wilfrid de Sivry ce qu'on a fait pour un d'un truand ! Qui que vous soyez, homme ou démon, vous devez avoir été sans doute des vôtres. Vous aviez cru faire le mal à votre aise, l'exécrer à froid, le mettre en action sans le sentir. Il n'est pas de chaire qu'on ne puisse briser avec la balle d'un pistolet ou la lame d'une épée.....

Et son regard chargé de haine se portait sur une panoplie fixée au mur, où figuraient des pistolets et des épées avec tous les accessoires de combat ou de duel.

Vous y voilà ! riposta Fernand, imperturbable dans son sourire dédaigneux..... Le sang ne coule pas toujours comme chez un vaudeville ou roulette infaillible pour débiteurs insolvables ! Tuer son créancier pour payer ses dettes ! Seulement, cher gendre, je vous en avertis monsieur, c'est le créancier qui tient le débiteur.

— Et que m'importe ! Mort ou vivant, je sors de cet enfer. Mort ou